



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION, L. J. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÈVE

TOUS LES JOURS
DE 9 A 11 H⁰⁰
BARAQUE 25

UN PEU D'HISTOIRE V

Une partie des projets du chancelier était réalisée : il lui restait à poursuivre l'achèvement de l'unité allemande par la réunion officielle des États du Sud à ceux du Nord. — Pour arriver à ces fins la France devait être abattue. Bismarck saisit toutes les occasions pour provoquer un conflit entre la Prusse et la France. — La première se présenta à propos de la question du Luxembourg.

Napoléon III aurait voulu acheter le Luxembourg; Bismarck s'y opposa.

À la demande de la Prusse, le Luxembourg fut déclaré perpétuellement neutre, sous la garantie de l'Europe. — Traité de Londres du 11 Mai 1867.

Voici l'article 2 de ce traité :

"Le Grand-Duché du Luxembourg dans les limites déterminées par l'acte annexé au traité du 19 avril 1839 sous la garantie des cours de France, d'Autriche, de la Grande-Bretagne, de la Prusse et de la Russie, formera désormais un État perpétuellement neutre. Il sera tenu d'observer cette même neutralité envers tous les autres États. — Ses Hautes Parties contractantes s'engagent à respecter le principe de neutralité stipulé par le présent article. — Ce dernier est et demeure placé sous la sanction de la garantie collective des Puissances signataires du présent traité, à l'exception de la Belgique, qui est elle-même un État neutre."

(Cet article rappelle que la Belgique est un État neutre; neutralité garantie une première fois par le Traité de Londres du 15 Novembre 1831 - traité des XIV articles - cette garantie fut renouvelée par le traité de Londres du 19 avril 1839.)

Malgré ses engagements solennels de la Prusse, les troupes du Roi de Prusse actuel ont envahi le Luxembourg le 2 août 1914 et la Belgique le 4 dit.

La justification de cette violation est que "nécessité ne connaît point de loi" (chancelier de Bethmann Hollweg) - séance du Reichstag 4 août 1914.

La candidature du prince Léopold

de Hohenzollern au trône d'Espagne offrit à Bismarck l'occasion souhaitée de rendre la guerre populaire en Allemagne. Cette candidature avait produit une certaine agitation en France. Celle-ci ne pouvait permettre la reconstitution de l'empire de Charles-Quint. — Par amour de la paix, dit-on, cette candidature fut retirée. Cette solution inattendue surprit Bismarck; on contrariait ses plans : il était prêt; il lui fallait aboutir. L'arrogance du gouvernement de Napoléon III, son peu de clairvoyance, aida à embrouiller les choses. Le Roi de Prusse se trouvait, à ce moment, à Ems; il refusa d'abord de signer une lettre présentée par les Français, puis, de recevoir une seconde fois l'ambassadeur français qui lui avait demandé une nouvelle audience pour avoir confirmation de ce qu'il n'accorderait pas son consentement dans le cas où les Hohenzollern reprendraient leur candidature. Entretiens un échange de télégrammes entre le Roi de Prusse et Bismarck qui se trouvait à Berlin avait lieu, tenant ce dernier au courant des démarches de l'ambassadeur français. Faiblissant le texte de l'un des dépêches échangées, Bismarck fit croire aux Français que la France était insultée dans la personne de son représentant, et aux Allemands qui ils étaient menacés par l'ennemi héréditaire.

Napoléon III déclara la guerre au roi de Prusse. Elle fut accueillie avec joie en Allemagne. L'Empereur français ne se doutait pas qu'il avait affaire à toute l'Allemagne.

D'autre part, Bismarck était parvenu, par ses manœuvres, à isoler la France. — A la suite d'une entrevue à Ems, entre Guillaume et le Tsar Alexandre II, ce-lui-ci avait, en échange d'une complète liberté d'action en Orient, donné à Guillaume carte blanche en Occident, et s'était engagé en outre à immobiliser l'Autriche. — L'Angleterre resta neutre; Bismarck lui ayant communiqué un projet de traité d'alliance, lui remis le 28 août 1866 par Benedetti, et d'après lequel Napoléon III aurait reçu la Belgique, et Guillaume s'unirait aux États du Sud.

L'Italie n'aida pas la France parce que Napoléon III, bien qu'ayant retiré ses troupes de Rome, hésitait à la donner comme capitale à l'Italie.

Sedan sonna la chute de l'Empire français (1^{er} septembre 1870). Pour sauver l'honneur, la République française continua la lutte. — Après la capitulation de Paris, le gouvernement français entama les pourparlers de paix.

Le traité de Francfort du 10 Mai 1871 enleva l'Alsace-Lorraine à la France; pendant la guerre, les États allemands avaient proclamé à Versailles le roi de Prusse, empereur d'Allemagne.

L'abaissement de la France et l'hégémonie de l'Allemagne se trouvaient ainsi consacrés.

C.D

A LA SUISSE.

À l'ombre de la croix, dormant, tu repose
Reposent des blessés de cette guerre inique.
Allemands ou Français, Angleterre ou Belgique
Peu t'importe leur nom, tu soulages leurs maux.

Sous tes ailes sans fin que la neige décore
Ton âme respire de toute sa bonté.
Sa devise est un mot, un seul : "Humanité"
En finis de donner, tu redonnes encore.

En sèmes sans compter les beautés de ton cœur
Sans le grand tourbillon de l'affreuse souffrance
Où tu fais reflourir l'arbre de l'espérance
Par la graine d'amour que tu lances, vainqueur.

À travers l'infini, tu plonges dans l'espace
Pour nous tendre la main dans nos fils barbelés,
Et tu sèches les pleurs de bien des exilés
Qui bénoissent le nom sublime de ta race.

Blanche petite croix qui fait la charité
En marques l'avenir d'un feuillet dans l'histoire
Où je vois fulgurer d'un éclat de victoire,
En grandes lettres d'or, ton immortalité.

Je voudrais le talent pour t'écrire un cantique
Au nom de nos blessés et des âmes en pleurs.
Mais, je suis si petit et je n'ai que mon cœur
Que je t'offre, pourtant, au nom de la Belgique.

Eugène Schmitz

L'HOMME ET SA VOLONTÉ

par M. M. Henri Billin et Julien Demat.

C'est au gymnase, chez les adultes qui reçoivent les premières leçons de gymnastique qu'on constate le plus aisément la faiblesse de volonté. Ils font des contorsions et des mouvements de jambes pour accomplir une simple flexion de bras. Pourquoi ? Parce que leur volonté, insuffisamment éduquée, ne sait pas classer le nombre de muscles qui doivent intervenir. Il est évident que les mouvements inutiles de certaines parties du corps qui accompagnent le mouvement principal nuisent au bon fonctionnement de ce dernier par suite de la dépense d'énergie qu'ils nécessitent.

Plus jeunes, les adolescents arrivent plus facilement à produire le travail de gradation qui est acte de volonté. On début on constate pendant l'exécution d'un mouvement de la plus petite importance de la maladresse, de la fatigue de la part de l'exécutant ; maladresse et fatigue qui disparaissent dans la suite des mouvements autrement compliqués dans l'exécution desquels devront intervenir différents groupes musculaires seront assujettis à la volonté et la coordination des mouvements qu'il aura acquise lui permettra de surmonter aisément de bien plus grandes difficultés et de vaincre les obstacles qu'il créera lui-même.

Autre exemple de faiblesse de volonté : Paul est étudiant ; il a travaillé jusqu'ici avec ardeur et goût, il a fait dans tous les temps la joie de ses parents qui apprennent un beau matin que leur fils a rencontré une petite amie. Celle-ci est la cause qu'il a déserté les salles d'étude et qu'il obtient de piètres résultats à la fin de l'année au moment où un bel avenir allait s'ouvrir devant lui.

Exemple de volonté tenace

Pierre, fils de parents peu fortunés, se trouvant dans la nécessité de se créer bien vite une position travaille avec la même ardeur que Paul, mais il a la volonté d'arriver à son but quels que soient les apprêts et les pierres d'achoppement semés sur sa route et ses efforts sont couronnés de succès.

La volonté existe donc et peut être éduquée.

Quand, où et comment serait-il bon de procéder à l'éducation de la volonté ?

La plupart des lecteurs de cet article acquerront très difficilement peut-être cette force de volonté qui devrait devenir celle de la génération de demain, mais ils pourront être les protagonistes d'une idée. Nous pourrions rendre un immen-

se service à la société en veillant à l'éducation physique de nos enfants et en conseillant nos jeunes amis.

Il existe différents genres d'éducation physique, par conséquent une question se pose naturellement. Quel choix ferons-nous ?

Il ne s'agit pas de déclarer *ex cathedra* que tel ou tel système est le meilleur, il ne s'agit pas non plus d'imposer l'un ou l'autre de ces systèmes ; il convient d'exposer fidèlement une série de faits appartenant à l'un et à l'autre pour que le lecteur puisse juger, avant d'opter et enfin adopter.

Pour bien se rendre compte de la valeur des systèmes mentionnés plus haut nous allons donner aussi consciencieusement que possible l'histoire de la gymnastique.

Il est impossible de déterminer le moment où la gymnastique fit son apparition sur la Terre, mais il est certain qu'elle naquit en même temps que l'homme ; l'homme primitif, réduit à pourvoir à son alimentation, à sa conservation, à se défendre contre les agressions de ses ennemis dut agir. Pour se procurer des vivres et des vêtements, il ne pouvait compter que sur lui-même et sur son travail pour la satisfaction de ses nombreux besoins. Il chercha sa force dans la ruse ou l'adresse et inventa des engins qui augmentèrent sa force et assurèrent sa domination sur la création entière. Il dut courir, sauter, grimper, porter, lancer : tels sont les premiers mouvements d'où découle la gymnastique. — Dans l'antiquité, nous trouvons environ 500 ans avant Jésus-Christ, Confucius, philosophe chinois qui veut le développement du corps et de l'âme ; il fait un livre appelé "Lang-Tou" qui est encore aujourd'hui un modèle de la thérapie ; il insistait déjà sur les mouvements respiratoires. Il tenait compte des deux lois fondamentales de l'hérédité et de la modifiabilité. Ses devises chinoises étaient : "Connais-toi toi-même", "renouvelle-toi tous les jours". En Chine, en Égypte, dans l'Inde, la gymnastique était surtout hygiénique et éducative ; chez les peuples sauvages, elle était guerrière et très rudimentaire.

La civilisation grecque fait changer ses principes et fait surtout valoir la gymnastique au point de vue moral et physique. Sa devise était : "Force, Sagesse, Beauté" et ses principes étaient en vigueur à Athènes tandis qu'à Sparte l'éducation était plutôt guerrière. Les Grecs pensaient que l'esprit ne peut avoir sa vigueur que lorsque le corps est en parfaite santé et leurs philosophes com-

me leurs médecins ne voyaient pas de meilleurs moyens pour tenir le corps en bon état ou l'y remettre quand il ne l'était plus, que de le soumettre à des exercices réglés. La passion des Grecs pour la gymnastique produisit de nombreux résultats ; ils lui doivent surtout cette perfection de forme, ces admirables proportions qui les distinguaient des autres peuples. Elle donna en outre à leur esprit cette puissance et cette souplesse que l'on remarque dans toutes les productions de leurs écrivains et de leurs artistes ; l'on a observé avec raison que les populations helléniques n'auraient pas acquis dans la sculpture la supériorité qui leur a été constamment comme si grâce aux exercices du gymnase leurs artistes n'avaient été familiarisés avec les belles proportions et les attitudes variées du corps humain. La médecine avait sa part de ses avantages et les Grecs regardaient avec raison les exercices corporels comme aussi nécessaires à la conservation de la santé que la thérapie à la guérison des maladies.

(à suivre)

Si vous cherchez une maison sérieuse pour vos VELOS ACCESSOIRES ET MACHINES A COUDRE adressez vous chez
H. NEFKENS VARKENSMARKT 5
PERSONNEL BELGE

Soyons Patriotes avant tout.

Dans un article précédent, je me suis étendu sur les dangers de la lecture des mauvais livres - romans populaires, feuilletons ineptes, aventures abracadabrantes - qui sont une véritable nuisance pour le développement intellectuel du lecteur.

Si j'en reparle aujourd'hui, c'est avec la conviction qu'en frappant sur un clou il s'enfoncé. Cette comparaison est évidemment vulgaire, mais elle est vraie : on ne doit pas épargner ses efforts quand on veut atteindre le résultat que l'on vise. Le sujet en vaut la peine, assurément.

Tous ceux qui ont vécu au Camp ou constaté combien était faible le degré intellectuel des soldats internés : la vogue croissante, dans notre milieu, des romans auxquels j'ai fait allusion est évidemment la conséquence de cette situation. Dès lors, il faut que nous usions de persuasion pour provoquer chez les internés l'amour du Beau ; il faut que, partout, nous prônions la lecture d'œuvres qui développeront en eux les facultés de réflexion et de raisonnement. A mesure que s'affinera le goût du lecteur, il dépouillera le vieil homme et de cette transformation

naîtra un être policé, accessible à tous les bons sentiments qu'il ignore aujourd'hui. Parmi toutes ces perles que l'on s'est plu à admirer dans les lettres françaises, il en est qui se cachent modestement dans leur écrivain: je veux parler des œuvres des écrivains belges d'expression française. Il n'en est pas de plus pures et il n'en est pas qui parlent mieux à nos cœurs parce qu'elles sont le miroir de notre vie, de nos mœurs, de nous-mêmes. Ces écrivains ont des accents émus pour peindre les solitudes de la terre campinoise et la sauvagerie de nos Ardennes, la richesse des plaines grasses de la Flandre et les paysages tourmentés du pays mosan. Ils nous montrent le pays au flamand dur à la peine, âpre au gain, aimant la terre qui le fait vivre; ils nous transportent dans la mine, dans les usines, dans les corridors du pays wallon. Leurs récits sont, pour le lecteur, autant de reminiscences et, par tant, devraient être lus par tous.

Pourtant, je n'hésite pas à dire que nos écrivains ne sont pas assez connus des Belges. A ce propos, le mot "ostracisme" accourt sous ma plume. Rassurez-vous, je ne l'emploie pas pour faire l'apologie de M. Beulemans et, réflexion faite, je le retire. Si nous négligeons de lire les ouvrages de nos concitoyens, c'est parce que, nés sur notre petit coin de terre, on se rencontre deux courants linguistiques, il ne nous paraît pas possible que ces écrivains possèdent à un degré assez élevé l'art d'écrire dans cette belle langue française, si riche et si harmonieuse. Nous leur reprochons, que soit-je, une certaine lourdeur, de l'emphase, de l'obscurité... Assurément, voilà bien un jugement préconçu et il suffit de parcourir les œuvres de Decoster, de Demolder, de Maurice des Ombiaux, de Louis Delattre, de Carton de Wiart de Paul Spack, de Valérie Gille, d'Albert Girard, d'Ivan Esikin, pour voir combien ce reproche est injuste. Je passe systématiquement sous silence nos grands écrivains dont les œuvres ont conquis l'admiration universelle: leurs noms transpirent sous ces lignes.....

Internés, mes amis, rejetez loin de vous ces romans ineptes que vous n'avez que trop lus et demandez à la bibliothèque du camp des œuvres d'écrivains de votre pays. Je gage qu'après avoir lu: La route d'Émeraude, d'Éugène Demolder, un conte de Sambre et Meuse de Louis Delattre ou un beau poème de Valérie Gille, vous ferez un retour sur vous-même en disant "J'étais aveugle!"

En surplus, en ces heures particulièrement tristes, cette lecture, outre qu'elle vous fortifiera dans l'amour du sol natal, sera pour vous encore une façon de manifester votre patriotisme. A travers les œuvres de nos écrivains, nos regards s'en iront vers la patrie, vers ceux qui sont restés là-bas, vers ceux qui souffrent en silence....

E.H.-

THÉÂTRE CAMP I

LA ROBE ROUGE, pièce en 4 actes de M. Eug. Brioux



M. Brioux est un grand chirurgien: bravement, sans crainte de faire crier ses contemporains, il introduit le fer dans la plaie. C'est ainsi que, dans cette pièce, il nous montre les désirs exaspérés, les compétitions ardentes, les manœuvres louches se livrant autour de la Robe Rouge. Celle-ci exerce une telle fascination, le fluide qu'elle dégage est tellement dissolvant qu'à son contact s'évanouissent les principes de droiture, d'équité et de scrupuleuse honnêteté qui accompagnent l'exercice de la justice. Ses scènes développées par l'auteur sont bien faites pour accentuer ces manifestations. Pour complaire à des personnalités politiques, on voit, par exemple, un juge d'instruction compromis dans un scandale, promu au grade de conseiller, au lieu d'être déféré à la justice. De même, Brioux nous montre encore les moyens, que reprochent l'honnêteté et la justice, employés par un juge pour faire avouer un inculpe. C'est à bon droit qu'un personnage de la pièce s'écrie: "Il faut que celui qui entre innocent dans votre cabinet, en sorte coupable"

La "Robe Rouge" est une pièce admirable et forte: elle fait honneur à celui qui l'a écrite.

M. Cornex a campé un juge Mouson éloquent, persuasif, retors, arriviste et cynique à souhait. Il a joué avec grand talent la scène du 2^{ème} acte avec Etchepare. Je le félicite de la façon dont il a rendu le personnage. M. Benet ne m'a pas paru à l'aise dans le rôle de Zagret, qui ne me semble

pas convenir à son tempérament. Le désespoir et les révoltes d'Etchepare ont été très bien joués par M. Grandorge, très émouvant. M. Guvernator fait un procureur général très digne. M. Karmier réalise un député méridional avec l'accent du cur, très savoureux. Je signale avec plaisir les grands progrès réalisés par M^{elle} Jehant depuis quelques mois: à la fois envoiante, tendre, farouche, résignée, elle a été parfaite Janetta. Je suis heureux de la féliciter. M. M. Marchal, Rollin, Dohet, Gachin, Amelnick ainsi que M^{mes} Juret, Kamps, Delandtheere et Fontaine complètent cette très bonne distribution

E.H.

CONFÉRENCE MILITAIRE

Le vendredi 26 janvier, M. le comte Comte de Ribaucourt a continué la série de ses intéressantes conférences sur "l'Éducation de l'homme" au théâtre du Camp II

Nous ne pouvons, à notre grand regret, donner le compte-rendu de cette conférence, des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous ayant pas permis d'y assister.

CROQUIS

CELUI QUI AIME LE JUS.

L'amatour de "Jus" ne connaissait pas sa passion: il a fallu la venue du mauvais temps pour qu'elle lui apparût. Ce fut une révélation. Un jour, par un de ces temps pluvieux, brumeux, venteux qui caractérise le climat de la Neclande, il lui prit la fantaisie de "s'installer" une tasse de café. Il ressentit de cette ingurgitation un bien-être extrême. De ce jour, il fut l'amatour de "jus"

Il est devenu un des meilleurs clients de la cantine "Client sérieux" du dit Courteline. A force d'avaler des tasses "de jus" en quantité innombrable, son goût s'est affiné. Aussi, faut-il l'entendre discuter avec une conviction communicative, sur les qualités respectives des cafés provenant des affirines - que l'on me pardonne cette qualification ou irrévérencieuse ou trop déférente - des Camp I et II. Le premier est une infâme mixture dans laquelle n'entrerait, selon lui, aucun gramme de café. Il le compare volontiers à la décoction de glands servie par inno-



meusement dans le pays où le mot culture s'écrit avec un K. Mais parlez-lui du camp ! La du moins, c'est unectar, la liqueur des Dieux. Pour un peu, il dirait avec le poète :

"C'est toi, divin café, dont l'aimable senteur,
" Sans altérer l'esprit, épanouit le cœur..."

Mais cette juste constatation ne lui enlève pas le droit de critique. Avec la compétence que lui ont valu ses stations prolongées au rayon - excusez le barbarisme - du café, il a déterminé sans erreur possible le degré où le jus est buvable. Comment, diriez-vous ? Lui seul le sait, c'est un mystère. Quoi qu'il en soit, s'il estime que le café est trop chaud, il faut l'entendre prendre des voisins à témoin de l'incivilité, de la négligence de l'administration qui sert à ses meilleurs clients une boisson imbuvable. Il péroré, il pontifie, il jure, ses grands dieux qui au ne by prendra plus. Pour "sa" cent, il veut être bien servi et ne propose rien moins que le boycottage. Il importune le garçon - serveur de ses récriminations, il bouscule ses voisins. Si quelqu'un, excédé, lui, vie "Lo-ot" il s'en va, hautain, très digne... mais, il revient une heure plus tard.

Il faut voir l'ouïe avec laquelle il élève sa tasse jusqu'à ses lèvres impatientes : pourtant, avant de boire, il hume religieusement le parfum de son moka. Mon Dieu, oui, avec beaucoup d'imagination...

On lui a dit que, pour tout le monde, il ne boirait ni un "Pilsen" ni un "Met" et il montre une sorte de pitié pour ceux qui boivent sans sourciller, au détriment de leur équilibre, moult pintes et chopes de ces boissons glacées. Au moins chez lui, l'influence du café se traduit par des manifestations plus actives de ses facultés, cérébrales, dit-il. Un zwanzentz rétorque : Influence du porte-monnaie plutôt : 1 Pilsen = 8 tasses de jus. Les temps sont si durs...

Une seule chose manque au bonheur de notre homme : il voudrait, par un coup de la baguette magique, être transporté en Arabie, loin de la Hollande au ciel brumeux, de nos baraques où l'on gèle... Il se voit, entouré de quelques désenchantés, aux yeux profonds comme la mer, sirotant une tasse de moka... de vrai ! ... Dernièrement, il m'a confié qu'après 7 heures, il ne buvait plus de "jus". La raison ? Comment expliquer... Rabelais le dirait d'une façon expressive. Enfin, je me risque : notre homme a constaté que sa boisson favorite, prise le soir, doit être évacuée la nuit. Et par cette froidure...

E. J.

AU JOUR LE JOUR

26 JANVIER. Les nombreux théâtophiles qui suivent avec une fidélité, une assidue loyauté les différentes manifestations artistiques de la troupe française du camp (ouf) ont remarqué depuis quelque temps un gigantesque bombardon actionné par un très petit musicien.

La taille de l'artiste importe peu, les vastes proportions de la machine intéressent davantage. C'est qu'en effet, elle attire tous les yeux, elle les détourne des artistes, elle leur cache la scène et les acteurs.

Mais le petit musicien, modeste dans son triomphe, ne se laisse pas démonter par ces onze cents yeux qui sont braqués sur lui.

Cette fois-ci c'est la gloire ou tout au moins l'attention du monde, la notoriété. Quelques notabilités du monde C.F.B. se sont réunies en congrès. Elles comptent parmi elles le très dévoué représentant du "Courrier du Kampode", le plus grand journal du Camp, l'unique en son genre.

27 - On me signale un corps de musique qui a, hélas ! un peu moins de charmes que celui dirigé par le maître et compositeur Poemans, Debie ou Crochet qui se fait entendre avec un entrain digne d'un plus grand succès.

Ils sont une poignée qui organisent chaque soir, chaque nuit, dans chaque baraque un concert d'une haute portée artistique.

La musique, a-t-on dit, adoucit les mœurs, mais celle-ci les aigrit, si l'on tient compte des accès de fureur de ceux qu'elle empêche de dormir, si l'on tient compte aussi du nombre de projectiles qui s'abattent sur les malheureux instrumentistes et leurs voisins encore plus malheureux.

28 - Qui ne connaît la Phalange, la nouvelle choquette, le cercle des fervents du billard, des chevaliers de la queue, des amis du tapis vert.

Ils sont 57. M. Cillis préside aux destinées du nouveau groupement. M. Sprung, le cerbere vigilant des billards du camp, s'allonge sur la caisse ; M. Koetmans, garde les archives, fait les rapports, dresse les procès-verbaux.

En la gravité des circonstances, la Société n'a pas adopté de drapeau, elle n'a pas non plus réquisitionné de fanfare.

Nous souhaitons au Cercle, à ses membres des matches mirabolants dix terminables séries, le succès, la gloire,

la prospérité en tout genre et une existence très courte.

29 - Le froid rigoureux, persistant fait au camp de très nombreuses victimes. Des baraques, des cantines, des classes, s'élève une plainte qui secoue les gosiers, les poitrines ; une plainte déchirante qui fait mal à entendre.

30 - La troupe française a joué avec une maîtrise époustouflante la première de la "Robe Rouge".

La récolte des lauriers est abondante, le distingué régisseur est aux anges, il plane dans les régions éthérées d'un huitième ciel, fait tout exprès pour lui la joie n'a point de bornes. Au comble du ravissement, ce digne magistrat promet aux 15 acteurs, artisans de sa gloire une tournée de cafés à un cent !!



31 - L'enfer, dit-on, est pavé de bonnes intentions. Le théâtre français en carnait d'excellentes. Hélas ! trois fois hélas ! La troupe attend toujours le jus promis, le café modeste récompense de ses fameux exploits.

L'aimable régisseur s'est-il ravisi ? La dépense pour sa bourse, est-elle beaucoup trop grande ? Ou bien, délaissant la boisson chère à Voltaire, veut-il offrir une bouteille de vin, de pinard à ses collaborateurs dévoués ???

La suite au prochain n°



L. J. D.

C.F.B - RAILPOSTEL - Le "Service de l'émigration du personnel C.F.B. nous communique que l'appel paru dans les journaux concerne seulement le personnel des chemins de fer, postes et télégraphes résidant actuellement en Hollande, et non les Internés

Le Bureau

J. DELAITE Noordplein, Middelburg. Serait heureux d'échanger des timbres avec les internés.

LETTRE AU PAYS

suite

Mais soit, je te fais grâce et accepte tes reproches. Pourquoi que tu m'écrives et surtout longuement, si la grande victoire à ton avis est proche et où en est l'écrasement ?

Pour moi, comme toujours et je n'en doute guère,
Tant que vis, tu, mon vieux, nous n'aurons pas la paix
Nous la verrons durer encore cette guerre
Ou je devrais bien me tromper!

Garde cependant bien pour toi, cette confiance,
Si tantefois la censure veut la laisser passer,
On dit... Mais le dirais-je, dans ma correspondance
On dit... Mais j'en ai dit assez!

Et si, tu le veux bien, pour changer de chapitre
Puisque tu t'intéresses à mon internement,
Je t'en donnerai donc ici dans mon épître
Un petit aperçu charmant.

Figure-toi d'abord une grande et "morne plume"
Entourée de réseaux plusieurs fois barbelés
Dans laquelle tourment et tourment, comme des âmes
Nos pauvres soldats exilés.

C'est là, sous un ciel noir, dans une nature sauvage,
Que nous campons perdus, en pleine désolation
Et que nous grignotons les restes de fromage
Notre meilleure récréation.

C'est là que journellement nous mangeons notre soupe
Que nos bons "Solidors" ont appelé le "bidon"
Pas besoin de cuiller, car il faut qui ou la coupe
En p'tits morceaux dans le bidon.

C'est là enfin aussi que pour mieux nous distraire
Et varier les loisirs de notre captivité,
Nous contemplons souvent à travers nos barrières
Au loin, là-bas, la liberté.

Alors nous apparaissent des visions bien étranges,
C'est ainsi que j'ai vu, les yeux émerveillés,
Dans un immense verre, que soutenaient des anges,
Toute la queue pétiller!

Dans le lointain d'azur, toutes nos grandes brasseries
Borderaient confusément le bleuâtre horizon,
Et j'avais devant moi, notre chère Patrie
Que je voyais de ma prison.

Le soir, quand lentement, sur le camp, la nuit tombe,
Quand la lune s'élève dans le ciel étoilé,
Alors que nous devrions encore faire la bombe
Et nous ensemble convoier!

Nous attendons, stoïques, l'heure de l'assaut suprême
Que les rats affamés nous livrent chaque nuit;
Et l'âme confiante en quelque stratagème
Nous attendons sans bruit,

Armés comme des preux, pour livrer la bataille
Avec nos grands râtaux, nos bèches, nos balais
Nous leur faisons sauter en l'air les entrailles
Et tout comme le feraient les boulets!

Ainsi nous conservons notre allure guerrière
Et si il fallait encore, sur les fils d'Attila
Frapper dur et leur faire de belles boutonnières
Nous serions un peu là!

Toilà, mon cher ami, rendue, sans prosaïsme
L'existence que mènent nos soldats internés
Bien sûr, nous rentrerons convertis... de rhumatismes
Et tous avec..... la goutte au nez.

Les uns emporteront, en redressant l'échine
Une incurable et noble et glorieuse fluxion
Qui ils porteront fièrement toujours sur la poitrine
Comme une belle décoration...

Je ne t'en disai pas, mon ami, davantage
L'heure avance et bientôt il va être demain
J'arrête donc ici tout ce long bavardage
Et te serre longuement la main
San Frans.

LA LECTURE AU CAMP

Pendant la période du 2 juillet 1915
au 1^{er} juillet 1916 il a été délivré 149.182
ouvrages répartis comme suit:

Français	101.819	soit une moyenne française 1958
Néerlandais	44.724	par semaine Néerlandais 860
Anglais	2.492	Anglais 48
Allemands	147	allemands 3

Pendant la période du 1^{er} juillet au 31 décembre 1916 la moyenne par semaine était:

Français	2175				
Néerlandais	1064		3.357		
Anglais	90				
Allemands	8				
Les fluctuations pendant le second semestre ont été minimes, à voir le rapport de la semaine du 24 au 31 décembre 16					
	Français	Néerlandais	Anglais	Allemands	total
Camp I	941	543	48	3	1535
Camp II	807	419	18	7	1251
Services spéciaux	391	132	6	-	529

2139 1094 72 10. 3315.
Les causes de la différence entre le nombre d'ouvrages français et néerlandais, sont:

1^o - La section française contient les œuvres des meilleurs écrivains en cette langue ainsi que les traductions d'œuvres de grands auteurs flamands, anglais etc. La section française comporte en outre une grande quantité de pièces théâtrales et des revues illustrées "Je sais tout" "Secteurs pour Tous" et qui sont très demandées et tiennent leur place comme un tiers de nombre dans la statistique.

2^o Parmi les lecteurs français se trouvent bon nombre de bilingues, flamands parlant français, et une partie de flamands qui suivent les cours de français et veulent profiter de leurs loisirs exceptionnels pour se perfectionner dans cette langue.

3^o - La majeure partie des hommes travaillant hors du camp sont des flamands ce qui diminue leur nombre ici.

La section néerlandaise quoique bien fournie n'offre pas le charme de la section française; les auteurs sont moins connus et le genre n'est pas belge. Les œuvres des écrivains belges tels que Conscience, Gezelle et d'autres ainsi que de certains auteurs Néerlandais, dont, malheureusement le nombre des ouvrages est restreint dans notre bibliothèque, sont très demandés, même par des wallons suivant les cours de flamand. La grande progression en ce qui concerne la lecture des ouvrages anglais et allemands et sans contredit le résultat des cours donnés au camp.

Ce qui est regrettable, c'est le manque de soins que certains lecteurs prennent des livres qui leur sont confiés. Cependant c'est si agréable de lire un livre qui est propre, et téméraire et de l'ordre et du bon goût du lecteur.

Le résultat obtenu par le service de la bibliothèque est magnifique, mais il y a possibilité de faire mieux encore. Il est difficile à comprendre comment à certaines baraques on délivre 100 ouvrages et plus par semaine et à certaines autres 35.

Il y a même des baraques qui n'en voient pas de délégué à la bibliothèque Pourquoi?

Il y aurait-il pas dans ces baraques un homme de bonne volonté pour s'occuper de ce service?

Lire, c'est s'instruire!

Reni van Wymersch
Bibliothécaire

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX

"LIT TOUT"

JOURNAUX, REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE

Paraissant en France et à l'Étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités

FONDÉ EN 1889 PAR A. GALLOIS
Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulev. Montmartre PARIS 2^e

Service spécial d'informations pratiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires explicatives. Specimens et tarifs sont envoyés franco.

BOULANGERIE PATISserie
ELECTRIQUE

D. Prins

SPECIALITÉ DE PAINS DE SEIGLE,
PAINS AU LAIT, STINICOLAS
FRAIS TOUS LES JOURS
HOF. AMERSFOORT

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRÉ

Opérateur de la MAISON BUYLE DE
BRUXELLES. Personnel belge et intime
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INTERC 371
Travaux divers et artistiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

FORTMANN ET HEHENKAMP

LANGESTRAAT 63

Magasin de tapis et de literies

PRIX MODÉRÉS

Grand assortiment de couvertures de laine et de coton.

MACHINES A COUDRE NEUVES
ET D'OCCASION - ACCESSOIRES
POUR VELOS - LAMPES DE POCHE
RÉPARATION EN TOUS GENRES
C. J. V. NIEUWKERK
LANGESTRAAT 80

J. A. BRONSDIJK
52 LANGESTRAAT
Manufacture de
sous-vêtements pour hommes
et dames - Bas - Chaussettes etc

F. F. SPIEKERMANN
LANGESTRAAT 31 TELEP. 321
MAGASIN DE PARAPLUIES
REPARATIONS
RECOURAGES

BELGES Voulez-vous de bons ci-
gares. Essayez les miens Vous n'en
voudrez plus d'autres Grand stock
de cigares, cigarettes et tabacs de
1^{re} qualité
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT TEL. 261

FABRIQUE ET MAGASIN
DE MALLES ET VALISES
S. J. VAN DUINEN
LANGESTRAAT 109
ARTICLES DE LUXE ET DE VOYAGE

J. J. H. SCHOLTE
HOTEL-CAFÉ-RESTAURANT
"DE KEIZERSKROON"
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE CHOIX
PRIX MODÉRÉS - TEL INT 379

Articles pour le découpage du
bois à domicile. Grand choix
de ciseaux de menuisiers, boîtes
à scies - Modèles à découper,
ornements de cuivre - Dessins
Bois satiné, chêne, noyer, triplex, érable.
B. A. VAN RUYVEN ET FILS
LANGESTRAAT 41

**SOUVENIRS DE
GUERRE**
baques, broches, porte-plumes, coupe-
papiers etc etc
LAVALLEE BAR 2 CAMP II

USINES EYSINK
AMERSFOORT
AUTOMOBILES
MOTOCYCLETTES
ET BICYCLETTES

JOSEF KLEIN EN ZONN
MUURHUIZEN 2 AMERSFOORT
ACHAT ET VENTE DE
LIVRES EN TOUS GENRES
MAISON RECOMMANDÉE

**MAGASINS DE DUIF
G. HAGEBEUK HOF 12-18**
Confections pour hommes et dames
Robes de Coutil. Bonnets, tabliers.
Couvertures - varech, crin végétal lavé
à 10 cent la livre Pas de Crédit

CH GIESEN
CI DEVANT H. BEURSKENS
UTRECHTSCHESTRAAT 12
Chapeaux et Casquettes, chemises, colons
toile, papier, caoutchouc, Manchettes
cravates, Bretelles, Gants, Chaussettes,
flanelles, tricot
10% réduction aux Belges.

MAGASIN DE MOOR
LANGESTRAAT 12
TABAC CIGARES
CIGARETTES
VINS ET LIQUEURS

W. F. A. GROENHUIZEN
FABRICANT LANGESTRAAT 38
TELEPHONE INTERC 83
INSTALLATION ELECTRIQUE POUR
REPARER AIGUISER ETC

FOTOGRAFIE TIP-TOP
UTRECHTSCHESTRAAT 21
6 TIP-TOP FOTOS FL. 0.25
6 BRIEFKAARTEN " 0.50
Achat et vente de toutes sortes de
livres et estampes etc
Grand choix de timbres - postes
pour collectionneurs.

**TABACS CIGARES
G. BOEKENOOGEN**
LANGESTRAAT près du VARKENSMARKT
Maison spécialement recommandée pour
Cigares - Tabac fort - Cigarettes - Pipes en
bois, écume etc. Articles pour fumeurs

GOUTEZ LE BON CAFE A
FLO 66 LE DEMI-KILO.
MAISON RECOMMANDÉE
J. VAN GENDEREN
ARNHEMSCHESTRAAT 31
TELEPH 104

A. DEVRIES
LANGESTRAAT 26 TEL. INTER 117
Vente et achat d'or, argent, mon-
tres horloges Etageres d'argent
Réparations soignées
Prix avantageux

**LA GRANDE LIQUIDATION
DES MAGASINS
BONNIER**
HOF 11
Commencera lundi 20 Novembre court

**SALLE DE L'ODEON
BAL** tous les jours tendre
di excepté, de 7 1/2 à 11 heures
DIMANCHE après-midi de 3 1/2 à 5 1/2

J. HOOGLAND
KROMMESTRAAT 40
Articles pour peintres
laque, vernis, pinceaux
Verres à vitres

CUTIVATEURS
PENSEZY APRES LA GUERRE Toujours
de drainage des buissons et haies. Les
Courrais sont les meilleurs. Demandez
les à votre fournisseur ou à l'agent gé-
néral pour la Belgique et la Hollande.
RUE DU VERGER
RAYMOND STEVAERT THOURDOUT FLOCC

**PATISSERIE BELGE
C. A. STOOVE**
UTRECHTSCHESTRAAT 24
Cougne de Dinant
de Reims
de St Nicolas et de Hasselt.

M. R. N. OOSTERVEEN
LANGESTRAAT 48
ARNHEMSCHESTRAAT 11
+ TEL: 77 +
**BOISSONS COLONIALES
COMESTIBLES. VINS**

HE HENKAMP
LANGESTRAAT COIN LANGEGRACHT
Costumes pour hommes de fl. 6.50
à 32 - Demi-saison de fl. 5.50
à 28
Grand choix tissus de 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

M. A. RAMSELAAR
KROMMESTRAAT 24 TEL. 241
Fils et rubans. Articles de Mode
Lits, couvertures, tapis, carpettes, etc
Spécialité: Manteaux, Costumes, blouses
robes. Strictement au Comptant

**MAGASIN DE
NOUVEAUTES
DE FAAM**
LANGESTRAAT 79
du bon, du solide, à prix réduits

**MAGASIN DE MODES
ROBERT LEVY** LANGESTRAAT 36
TELEP. INTERC 103
SPECIALITÉ CONFECTIONS POUR DAMES ET ENFANTS
FOURNITURES POUR MODES

L. HOUBAER * CONFECTIONS
POUR HOMMES ET ENFANTS
VOULEZ-VOUS VOIR DU BON ET DU BON MARCHÉ
VISITEZ NOS MAGASINS. NOS STOCKS CONSTAMMENT
RENOUVELÉS, NOUS PERMETTENT DE SERVIR NOS CLIENTS
TRÈS AVANTAGEUSEMENT
BIEN REMARQUER L'ADRESSE : LANGESTRAAT 64-66



CAFÉ DE LA STATION VAN UNEN
* CONCERT * TOUS LES JOURS DE 6 A 11 HRES
SYMPHONIQUE DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX - - - - -
- - - - - SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID * * * * * ENTRÉE LIBRE

DENIJS VAN ROON VARKENSMARKT
BOITES À OUTILS EN TOUS GENRES * * * * *
PETITES SCIES GANIFS
FOURNITURES POUR ELECTRICIENS
TOUTES LES ESSENCES DE BOIS
LE MEILLEUR MARCHÉ TEL. INTERC 291